

On aimerait bien

Assises face-à-face, les yeux dans les yeux et sérieuses telles deux papesses, nous philosophions, l'enfant et moi.

- Oui, très cher, cela nous arrive quelquefois d'avoir des discussions intéressantes et sérieuses, autres que chiffons et maquillages, et encore oui, cela peut vous paraître, très cher, surprenant. Soit, je vous le concède volontiers.

Le ciel, ce matin-là, s'était embrasé dans des couleurs brûlantes, rougeoyantes, ressemblant à s'y méprendre à un être que nous voulions immortaliser, mais qu'hélas, jamais les images ne nous rendirent l'éclat du vrai. Le pépiement des oiseaux s'y mettant lui-aussi à nous décrire la magie, plus rien ne pouvait nous empêcher de partager ce moment de grâce, en rêvant éveillées.

Nous rêvions, évidemment, d'un monde meilleur où les habitants s'étaient mis dans la tête, qu'être était plus important, qu'avoir. Oh, nous n'en dessinions que les plans, de cette terre nouvelle. Une terre qui petit-à-petit reprenait confiance aux femmes et aux hommes libres. Libres et sans chef, œuvrer main dans la main, oubliant ce que fut le passé. Elle-même guérissait de ses plaies !

Nourrie par l'amour de l'humanité tout entière, enfin, ils prenaient soin d'elle. Elle souriait, retrouvait son souffle, soulagée de ne plus avoir à lutter, libre elle-aussi, ses blessures se refermaient.

Ses enfants avaient oubliés bien des choses, ils en apprenaient des nouvelles, se surprenant même, eux-mêmes, à se prendre en mains sans demander l'aide ou d'accuser quiconque d'être le responsable de ses erreurs.

- Car oui, nous n'allions pas les faire vivre au paradis, nos humains, l'enfant et moi. Sinon, ça s'rait trop facile.

Ils ne songeaient plus à faire l'aumône, puisque ils avaient un bout de jardin. D'ailleurs ils cohabitaient les uns avec les autres comme l'écureuil, le chevreuil et les fourmis, chacun chez soi, mais sans guerre de voisinage. Ouais, c'était bien ce matin-là, de les voir unis, partageant labeur et nourriture, peines et joies, tout l'inverse de la haine, ça aussi, ils l'avaient effacée. Ils se rassemblaient sans gilet, pour crier leur bonheur, des sourires accrochés sur les visages colorés. Une symphonie multicolore, des œuvres d'art uniques sveltes, pataudes, petites, immenses, trapues,

maigrichonnes, mais pas une pour critiquer l'autre, non, chaque pierre amène sa force à l'édifice.

Nous avons décidé que les enfants apprendraient sans école. Ils n'étaient pas sots, ils faisaient les leçons à leurs rythmes, avec les vieux, parce que les vieux, ils aimaient beaucoup partager leurs connaissances, sans stresser et en félicitant les enfants à chacun de leur progrès, si minime soit-il. C'était ainsi que les p'tits avançaient, confiants et surs d'eux, ni meilleurs ni moins bons, plus de jalousie, plus de course, tous potes, garçons et filles.

Ainsi ils allaient devenir des grands, des apprentis de la vie, artisans, peintres, forgerons, agricultrices, architectes, informaticiens solaires, poseurs de panneaux solaires, chanteuses, druides, conteurs, etc.

On aimerait bien...

Fille et mère, philosophant un p'tit matin radieux, rêveuses, peut-être pas tout à fait à côté de la plaque.

On aimerait bien.

Avril 2020

Rovine